

Quartet d'Alban Richard : un DJ set de sons et de mouvements à quatre corps



© Agathe Poupene

Pour sa dernière création à la tête du CCN de Caen, qu'il s'apprête à quitter à la fin du mois, le chorégraphe livre une pièce singulière et exigeante qui met la voix - et ses remix - au premier plan. Une expérience fascinante et parfois déroutante.

La scène est nue. Quatre pupitres trônent au centre. À jardin, un synthétiseur repose au sol. De l'arrière des gradins surgissent les quatre interprètes, qui se rassemblent autour de l'instrument. Leurs silhouettes, habillées de couleurs fluo et de dentelles aux accents 1980-1990, composent déjà un tableau qui se joue des époques, des esthétiques et des styles. L'un après l'autre, dans un rituel savamment orchestré, ils bloquent une touche du clavier avec un morceau de scotch. Une note continue se met à vibrer, profonde, diffuse. Puis une autre s'ajoute, jusqu'à former une sorte de litanie électro.

Quand le quatuor déraile

En s'emparant des codes du quatuor musical pour mieux les détourner, Alban Richard, le DJ **Simo Cell** et les interprètes transforment voix et corps en matière sonore. Tirées de chansons, de citations, mixées, hachées, les phrases se fragmentent. Des dialogues de sourds se croisent, et de ce chaos parfaitement orchestré naît un monde bigarré, où les textures se conjuguent, se chevauchent et dessinent un cocktail joyeux, inattendu, légèrement déstabilisant.

La partition orale est entièrement écrite, les motifs précis, mais chacun glisse son identité dans la moindre inflexion. Le cadre est rigoureux, la marge d'improvisation ténue mais bien réelle, et c'est dans cette contrainte que surgit une intensité rare. Une oeuvre ciselée, à la précision presque vertigineuse.

Corps amplifiés, voix conductrices

Les corps se vrillent, résonnent avec les sons triturés et remixés en direct. Alban Richard poursuit ici son exploration du son, qu'il pousse encore plus loin. La voix finit par prendre le dessus sur le mouvement, qu'elle guide, aimante et ordonne. Le résultat est puissant, hypnotique, presque en apesanteur. Sur une ligne de crête proche de la transe, les quatre artistes - **Chihiro Araki**, **Anthony Barreri**, **Zoé Lecorgne** et **Aure Wachter** - habitent l'espace, le sculptent. Virtuoses, ils semblent se désarticuler, devenir cyborgs, perdre leur humanité avant de la laisser réapparaître, fragile, dans une dernière ritournelle presque a cappella.

Inclassable, *Quartet* offre à Alban Richard un adieu en forme de feu d'artifice, tendu entre son et mouvement.

Envoyé spécial à Caen

Quartet d'Alban Richard

[La Comédie de Caen](#) en partenariat avec le CCN de Caen

les 9 & 10 décembre 2025

Durée 1h

Tournée

22 & 23 janvier 2026 au Théâtre de Vanves, Scène conventionnée d'intérêt national Art et création pour la Danse, dans le cadre du Festival Faits d'Hiver

17 juin 2026 à la Cité musicale-Metz

Création et interprétation en collaboration avec Chihiro Araki, Anthony Barreri, Zoé Lecorgne, Aure Wachter

Musique de Simo Cell

Assistante chorégraphique - Daphné Mauger

Design sonore de Vanessa Court

Design Lumières Nicolas Bordes

Costumes de Fanny Brouste

Coach vocal et anglais - Deborah Lennie